

## rapport d'activités 2016



### Croire en nos **ados** pour leur permettre d'inventer l'avenir

Répéter aux jeunes qu'ils vivent dans une époque affreuse n'est que le reflet de l'obsession du déclin chez les adultes. Il faut apprendre à nos enfants à être libre, et à penser que «la vie vaut la peine d'être vécue».

Marie Rose Moro «Le Monde» 17 août 2016



*L'homme à la recherche de son humanité*

Fondation J. & M. Sandoz

Foyer-atelier pour adolescent(e)s · Le Locle · Suisse





## **RAPPORT D'ACTIVITES 2016**

du 1 janvier 2016 au 31 décembre 2016

### **1ere partie - Structure de la Fondation / Fonctionnement du foyer-atelier**

- p. 4 Rapport du président
- p. 5 Rapport du secteur éducatif
- p. 8 Rapport de classe
- p. 11 Rapport d'atelier
- p. 14 Conseil de Fondation et Bureau
- p. 15 Personnel en fonction
- p. 16 Effectif et réseau de soutien
- p. 17 Dons
- p. 18 Comptes et bilan
- p. 19 Inventer, innover, imaginer l'adolescence

- p. 21 **2<sup>ème</sup> partie « Madagascar 2017 - Les jeunes de la Fonda de l'autre côté du monde »**



## Rapport du président

Notre cher Foyer-Atelier « La Fondation J. & M. Sandoz » se porte très bien et je suis heureux de vous narrer les différents faits de notre Conseil et Bureau.

Depuis le rapport de l'année 2015, nous avons eu la chance d'accueillir au sein de notre Conseil trois nouveaux membres. Permettez-moi de les (re)nommer, alors même que je vous avais déjà annoncé l'arrivée des 2 premiers.

Mme Valérie Bolliger, qui par son parcours professionnel nous amène son expérience au niveau des jeunes en scolarité obligatoire.

Monsieur Thibault Castella, de la direction de l'entreprise Dixi, qui nous permet d'atteindre deux buts chers à votre président, gentiment rajeunir nos rangs tout en gardant l'expérience des moins jeunes et d'avoir un regard et des contacts avec les milieux industriels.

Monsieur Pierre-Alain Robert, dit Quiqui, patron d'une entreprise qu'il a créée avec un associé dans le domaine sanitaire/ventilation et qui a toujours ouvert ses portes afin de placer des jeunes en stage. Il nous apporte ses compétences d'entrepreneur.

Après ces 3 arrivées, nous devons déplorer le départ d'une personne qui officiait au sein de notre Bureau et Conseil en qualité de secrétaire aux verbaux. J'ai nommé Mme Claudine Duc qui durant de nombreuses années a fait son travail à la perfection dans le but de transcrire les différents débats à raison d'environ 11 séances par année. Un grand merci à elle.

Je profite de ce rapport pour relever que les relations avec l'État se déroulent dans un bon climat, malgré les difficultés budgétaires de ces dernières années. La Fonda tient à remercier tout particulièrement Madame Maire Hefti et Monsieur Ribaux qui ont pris le temps de venir toute une soirée expliquer les enjeux des économies à faire lors d'une assemblée extraordinaire de l'ANMEA regroupant toutes les fondations. Je relèverai la décision d'impliquer d'une façon très constructive dans les pistes à explorer les directeurs des fondations dans les groupes de travail.

En ce qui concerne le résultat d'exploitation de l'année, nous avons eu une parfaite maîtrise des charges, malgré l'augmentation des jeunes ayant recours à notre fondation.

La Fonda, comme on le dit, répond parfaitement au besoin éducatif spécialisé dont une partie de notre jeunesse a besoin lorsqu'elle se trouve en difficulté. Merci à tout le personnel qui s'active avec patience et créativité pour le travail effectué. Les jeunes, mais aussi les adultes, méritent notre soutien.

Le Conseil dans son ensemble remercie tous les généreux donateurs qui année après année pensent à nous. Soyez assurés que vos dons, qu'ils soient même modestes, sont appréciés et bien venus, et toujours utilisés à bon escient..

Pour terminer, merci à vous tous, donateurs, membres du Conseil, personnel du foyer-atelier pour votre intérêt à ce que la Fondation reste vivante et permette à de nombreux jeunes de trouver leur voie pour le futur.

Mes vœux  
les meilleurs  
pour la  
Fondation.

Jean-Claude  
Duc,  
président



## Rapport du secteur éducatif

L'année 2016 bat au rythme d'une volée qui termine un processus scolaire et celle qui en commence un nouveau. Ainsi dans ce rapport, je souhaite vous parler des intentions d'une équipe, de la concrétisation et de la réalisation de ce que l'on appelle...

### LE PROJET

Projeter, c'est "lancer quelque chose, quelqu'un en avant ou en haut, le pousser avec force vers un lieu" selon la définition du dictionnaire Larousse.

Au printemps 2016, Mathieu Gillabert, Yvanna Fontana et Yannick Widmer ont lancé en l'air l'idée de partir faire une expérience humanitaire avec les jeunes du foyer. En automne, le projet s'est concrétisé et s'est réalisé au printemps 2017 avec le camp de Madagascar.

Comment nous y prenons-nous pour arriver à faire d'une intention un projet qui tient la route ? Comment articulons-nous les valeurs qui soutiennent un projet et comment nous y prenons-nous pour en défendre le sens ?

C'est une question que j'aime reprendre avec les jeunes et l'équipe éducative : "faisons-nous pour faire" ou "faisons-nous ce que nous aimons" pour finalement "aimer ce que nous faisons ?" Ainsi, tout projet est défendable lorsque l'on veille à son équilibre éthique.

Chaque semaine, la construction des projets hebdomadaires fait débat et nous propose son cortège de bonnes idées et d'inepties. Savoir préparer, de l'intention pulsionnelle à la distillation réflexive - savoir concrétiser, de l'acceptation à la mise en œuvre - savoir consommer avec la satisfaction de comprendre ce pourquoi nous nous sommes investis et réaliser à quel point ça fait du bien à l'âme de se retrouver dans un monde où l'autre partage quelque chose avec moi.

Matthieu Amstutz est en phase de finalisation de la réalisation du projet de percussions dans le cadre du concert des Promotions.

Il me dit que ses émotions sont dépendantes de celles des jeunes qu'il anime. Ainsi, c'est dans le travail de guidance du groupe de percussionnistes dont il s'occupe qu'il trouve son compte. Il estime



que c'est dans le regard des jeunes que ça va se passer car un projet ce n'est pas juste ou faux, un projet c'est une émotion qui me nourrit et qui me permet de grandir à côté de l'autre en étant juste heureux qu'il me permette d'être moi-même. La co-construction, voilà pourquoi ça fonctionne me dit Matthieu. Il y a tellement d'enjeux et de stress, d'adrénaline aussi, que l'on ne peut y arriver que si on le souhaite tous ensemble.



Ainsi, le projet dépend aussi de la posture que l'éducateur va développer. La dynamique interactive qu'il affiche va permettre au groupe de développer les idées créatrices

L'envie de partager les choses que j'aime, me dit Océane, stagiaire éducatrice. Sortir des habitudes, sortir du cadre, des horaires, rompre les habitudes et laisser la possibilité aux jeunes de nous surprendre.

Donc le projet permet une rupture à la routine, il sort du temps tout en étant très temporel. Il nous oblige à "aller vers" à "tendre vers". Le projet serait à la mesure de notre insatisfaction du quotidien. Un antidote à l'habitude et la routine. Le projet naîtrait de l'ennui.



Sachant que nos adolescents ont besoin de s'ennuyer pour fixer les souvenirs et les apprentissages qu'ils font dans la journée, il s'agit dès lors d'alterner les phases "je m'ennuie" – "je m'active". Accepter de s'ennuyer, accepter de ne pas combler le vide angoissant à tout prix. Être capable de mettre son smartphone hors de portée. Être capable de ne pas succomber à la tentation d'allumer un autre appareil lorsqu'on vient d'en éteindre un. Être capable de rêver, de se projeter.



Durant cette année 2016, les jeunes et les adultes ont réussi ce qu'ils font le mieux : vivre le moment présent et en faire un allié. En vrac, voici un condensé des activités éducatives de l'année :

Camp de ski à Nax – Papillorama – Parcours de condition physique – Animation sur l'humour – Marche aux Sommètres – Natation – Journée de ski – Visite du Salon de l'automobile – Fort Boyard – Musée d'histoires naturelles - Marche au Creux-du-Van – Camp d'écriture à Lyon – Visite du zoo

de Zürich – Programme kayak / Camp en Ardèche – Moulins souterrains du Col des Roches – Les chemins de l'école – Sport en salle – Spéléologie avec le Club de Spéléo des Montagnes Neuchâteloises – Journée à Europapark – Visite des installations de la fête de la lutte à Estavayer – Animation sur les abeilles à Evologia – Accrobranche – Thématique de l'Espace – Via Ferrata du Tichodrome – Grottes de Vallorbe et Jurapark – Journée au Musée Chaplin et Alimentarium – Journée sportive à St-Cergue – Animation sur le Cosmos – Thématique sur le cyber harcèlement et la discriminalité – Uni hockey – Adaptation de l'âge de l'Empire en salle de sport – Visite du Musée Peugeot à Sochaux – Basket – Séances de préparation du projet Madagascar – Expo dinosaures à Genève – Thématique sur le bonheur – Patinage sur glace – La prévention en milieu festif – Marche à la Vue des Alpes – La malvoyance – Préparation du repas de Noël.



"Avant tout, c'est vivre avec des gens. Ici, à la Fonda, c'est une sécurité et ça permet de se lancer vers quelque chose de spécifique", me dit Abdelhadi Lafrej, le maître d'atelier.

Le projet, c'est donc le semis. 2016 a été une année riche de projets individuels, projets familiaux et projets professionnels.

Je remercie chacun des membres de notre communauté de permettre l'émergence des intentions, d'être le terreau fertile propice à la réalisation de chacun.

Thierry Degoumois, directeur-adjoint



## Rapport de classe

# Rénovation du cycle 3

Adieu PP, MO, MA, bonjour HA, niveau 1, niveau 2

L'école neuchâteloise change, à l'instar de la plupart des autres cantons romands. À la rentrée d'août 2017, les premières volées scolarisées dans le cycle 3 rénové arriveront en 11<sup>ème</sup>, marquant la disparition des classes MA, MO, PP. Dans la brochure destinée aux enseignant-e-s intitulée Cahier d'information « Rénovation du cycle 3 », la nécessité du changement est présentée ainsi :

L'école secondaire neuchâteloise vit dans les mêmes structures depuis 1962. Durant ces cinquante ans, la société et le monde professionnel ont vécu des mutations importantes auxquelles l'école s'est partiellement adaptée.

Les résultats des études du "Programme international pour le suivi des acquis des élèves" (PISA) ont démontré que des recouvrements importants concernaient les élèves des trois sections actuelles, soit de maturités, moderne et préprofessionnelle. Autrement dit, pour la lecture par exemple, les meilleurs élèves de la section préprofessionnelle réussissent mieux que les moins bons élèves de la voie de maturités. Ce constat est identique pour les domaines des mathématiques ou des sciences.

Le changement en profondeur de l'organisation de l'école est apparu sous forme d'un HA, pour HARMOS, et d'un calcul, -2, avec l'instauration de l'école obligatoire pour les enfants dès 4 ans : la première enfantine est devenue la 1HA, déplaçant la dernière année de l'école secondaire à 11HA. Cette appellation nouvelle est assortie cependant de bien plus profondes transformations, tel l'abandon des filières et l'introduction de branches à niveau.

### Structure du cycle 3 rénové

9 <sup>e</sup>	DISCIPLINES COMMUNES	DISCIPLINES À NIVEAUX FRA • MAT		
10 <sup>e</sup>	DISCIPLINES COMMUNES	DISCIPLINES À NIVEAUX FRA • MAT • ALL • ANG • SCN		
11 <sup>e</sup>	DISCIPLINES COMMUNES	DISCIPLINES À NIVEAUX FRA • MAT • ALL • ANG • SCN	DISCIPLINES À OPTION	DISCIPLINES À CHOIX

La classe de la Fondation Sandoz recevra donc en août 2017, des élèves de 10<sup>ème</sup> et de 11<sup>ème</sup> ayant tous fréquenté des classes à niveau pour certaines branches. La loi scolaire propose des changements de niveaux selon les modalités suivantes, pour les 9<sup>ème</sup> et 10<sup>ème</sup> années.

#### En cours d'année scolaire :

Selon les aptitudes et résultats de l'élève, un passage d'un niveau à l'autre a lieu en principe à la fin du premier semestre.

#### En fin d'année scolaire :

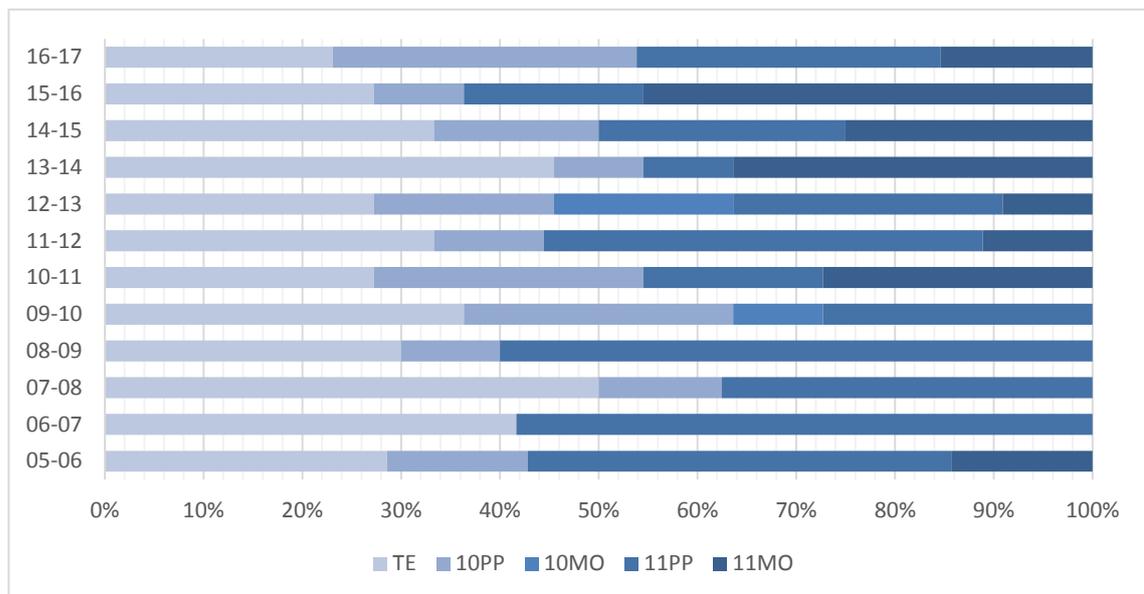
Un passage d'un niveau à l'autre peut avoir lieu selon les résultats de l'élève.

Au semestre	
Niv. 1 → Niv. 2	Niv. 2 → Niv. 1
≥ 5,0	Si la situation scolaire l'exige

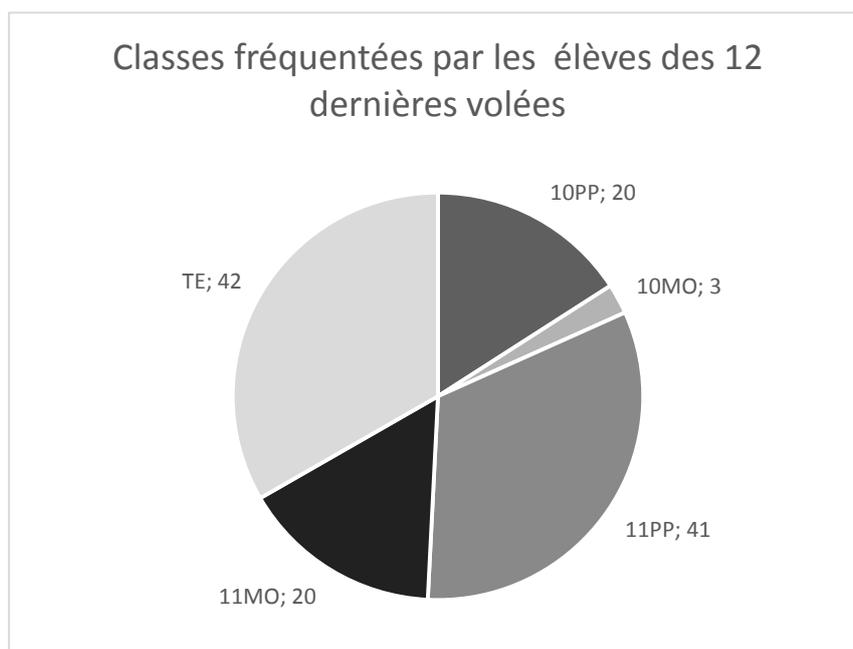
En fin d'année	
Niv. 1 → Niv. 2	Niv. 2 → Niv. 1
≥ 5,0	Si insuffisant mais ≥ 3

## Quelles conséquences pour la classe de la Fondation Sandoz ?

Pour se préparer à tous ces changements, la direction de la Fondation Sandoz a demandé une réunion aux responsables de l'enseignement spécialisé et c'est ainsi que Madame Veillard et Monsieur Willi, chef de l'Office de l'enseignement spécialisé, sont venus en automne 2016 nous rencontrer. Il a été mis en évidence que nos jeunes sont en grande majorité des élèves de 10<sup>ème</sup> et 11<sup>ème</sup> de classes non spécialisées. Sur les 12 dernières années, la répartition est la suivante (données établies sur la base des bulletins scolaires de fin d'année, et du 1<sup>er</sup> semestre pour l'année en cours).



Cette observation a démontré l'importance pour la classe de la Fondation Sandoz de coller au plus près des programmes officiels de 10<sup>ème</sup> et 11<sup>ème</sup>. Pour la rentrée d'août 2017, la grille horaire coïncidera dans la mesure du possible avec la grille officielle. Des liens seront tissés avec des enseignant-e-s de l'école secondaire afin de bénéficier de leurs expériences dans les branches à niveau, de leurs exigences en termes d'évaluation sommative (les notes) pour le maintien ou le passage en niveau 2, afin que la classe de la Fondation Sandoz soit habilitée à certifier le niveau 2.



Une autre implication importante est l'accès aux formations du secondaire 2 puisque nos élèves suivent pour la plupart leur dernière année d'école. C'est ainsi que nous serons attentifs aux conditions établies pour intégrer les formations du secondaire 2 ou se présenter aux divers examens d'entrée. La combinaison classe / atelier à la Fondation Sandoz amène souvent les jeunes à suivre un métier technique et, chaque année, un ou deux élèves de la classe de préformation ont réussi le concours d'entrée au CIFOM.

La prochaine année scolaire est donc un cap important pour notre classe, et c'est avec enthousiasme que nous relèverons les défis. Mais les élèves continueront à bénéficier d'un encadrement pédagogique bienveillant et leur réussite sera la récompense de notre engagement dans ces différents projets.

Nicole Crettaz Gattigo, enseignante.



## Rapport de l'atelier



### 4.0

*C'est par le travail que l'homme se transforme.*

*Je suis un homme donné et non un autre.*

*J'ai mon métier.*

*Je suis défini socialement par là.*

*Louis Aragon*

Comment se projeter dans un futur proche lorsqu'on est un (e) adolescent (e) né (e) en 2000.

Qu'est-ce que 4.0 ?

Petit rappel d'histoire : c'est comme cela que les historiens et économistes ont classé les ères de l'industrialisation.

-Première ère.

C'est au Royaume-Uni que cela commence. Dans la 2ème moitié du XVIIIème siècle tout repose sur le charbon.

James Watt perfectionne la machine à vapeur 1769, créée en 1705 par les mécaniciens anglais Newcomen et Savery, en la dotant d'un condensateur.

De nouvelles machines sont développées dans l'agriculture, textiles et la sidérurgie. Cette période s'étend environ jusqu'en 1870.

-Deuxième ère.

Tout commence vers 1880 et repose sur de nouvelles énergies comme le pétrole et l'électricité.

Grâce au pétrole, la chimie moderne connaît ses débuts, sans oublier le début de l'automobile.

L'électricité ne révolutionne pas seulement l'éclairage urbain, mais contribue à l'extension phénoménale du développement de la machine-outil et des communications.

-Troisième ère

D'après Jeremy Rifkin économiste et essayiste américain, elle aurait commencé dans les années 70, dite époque post-industrielle.

En faisant un grand raccourci, elle serait née des premières crises pétrolières (prise de conscience des énergies épuisables et non renouvelables). Jeremy Rifkin part du constat que ce sont les lois de l'énergie qui gouvernent l'activité économique.

C'est au début des années 2000 qu'on ressent vraiment cette 3ème révolution qui s'était préparée dans les années 70.

Je cite Jeremy Rifkin" *la 3ème révolution industrielle devrait surgir naturellement de la jonction de la communication par internet et d'énergies renouvelables*".

-4.0 serait les prémisses de la 4ème ère révolution industrielle basée sur l'intelligence artificielle qui aurait la capacité d'autodiagnostic. Elle peut traiter un flux d'informations supérieur à celui de l'homme et qui prend des décisions plus rapides.

Vu comme ça c'est très séduisant, mais si on lit entre les lignes c'est beaucoup plus obscur de ce qu'il paraît.

4.0 ressemble plus à un upgrade rempli de bugs pour les hommes. Le point 0 a été rajouté pour que cela sonne mieux et soit plus séduisant pour l'oreille humaine et c'est plus vendeur.

Chers lecteurs. Après cette brève introduction, nous vous invitons dans l'atelier de notre foyer.

Le travail a le fabuleux pouvoir d'apprendre à se connaître soi-même et d'appivoiser ses collègues.

Je peux vous assurer que ça ne se passe pas toujours sans heurts, et bien c'est normal.

La pause est un moment essentiel. Souvent c'est à ce moment que les langues se délient, on apprend beaucoup de l'autre. Notre table de pause devient alors notre petite agora et que nous maîtres d'atelier, pouvons lancer divers sujets. Les débats sont souvent très constructifs et ce texte rapporte l'un d'entre eux.

Le sujet était : «Comment sera le monde professionnel de demain, donc pourquoi et comment choisir une profession dans un monde 4.0».

Certes, à 16 ans il est difficile de se projeter dans la vie professionnelle et de s'imaginer dans le futur. Afin d'être clairvoyant il faut apprendre à analyser l'actualité, ne pas prendre toutes les informations pour argent comptant .Il faut en faire la synthèse et en conclure le pour et le contre.

L'exercice est difficile pour un jeune qui est bombardé d'informations sur internet, de tout et n'importe quoi.

Sur ce sujet, nous avons été subjugués par la réaction des jeunes qui, sur le moment ne se sont pas sentis concernés. Pour la majorité, il n'y a pas d'envie de changer le monde. Les réponses sont :

- Et alors !

-Je m'en fous, je consomme et je jette.

-Je me sens pas du tout concerné.

-Je ferai un apprentissage à 25 ou 30 ans car j'ai envie de profiter de la vie, de toute façon pour nous la retraite sera à 70 ans, voire jamais.

Un peu désarmé, j'ai interrogé des jeunes ados hors du foyer et j'ai souvent récolté les mêmes réponses.

Il faut relancer la question de l'ère 4.0 sous un autre angle avec des exemples plus concrets et



imaginer cet avenir, qui par évidence va prendre un grand tournant sur nos vies, peut-être plus vite qu'on ne le pense.

Je vais expliquer en deux mots l'usine dite intelligente "smart factory". Théoriquement parlant, c'est une usine de production qui s'autogère elle-même, grâce à une intelligence artificielle qui gouverne des "robots".

Cela va toucher aussi le secteur primaire. Déjà des pays testent d'énormes fermes qui s'autorégulent par le même schéma que l'usine intelligente.

Le secteur tertiaire sera aussi touché. De nombreuses tâches seront complètement informatisées par cette intelligence artificielle qui autocorrige, cela est déjà existant en laboratoire à l'échelle 1:1.



Sur les grandes places financières de ce monde, les groupes d'investissements laissent leurs ordinateurs intervenir de façon autonome sur les marchés boursiers.

La plus grande banque d'investissements du monde gère ses "hedge funds" par des algorithmes et se passe de l'intervention humaine.

Nous pouvons conclure que beaucoup de métiers vont disparaître, donc des emplois non renouvelables.

C'est en soumettant ce sujet sous un angle plus philosophique «homme ou machine», qu'on s'aperçoit que les ados sont très concernés par l'avenir et y pensent bien plus qu'ils ne le laissent transparaître.

On remarque chez eux une recherche d'identité très forte par des repères que la société a effilochés, par ce biais les jeunes nous renvoient beaucoup de miroirs. Cela permet de nous remettre aussi en question et de constater que la distance entre l'ado et l'adulte n'est pas si éloignée que ça. Après tout, nous vivons la même époque !

Mon collègue et moi, on se rend compte que nous vivons tous un épisode de l'histoire qui est pour l'homme très anxiogène.

Je relate une question qu'un de nos jeunes m'a posée :

- La loi dit à 18 ans je suis majeur, mais ça ne veut pas dire que je suis adulte ! Monsieur, quand c'est qu'on est adulte ?

-Merci pour la question pertinente (rire).

Je n'ai pas pu répondre, mais cette question n'est pas restée lettre morte dans ma tête.

C'est vrai que nos sociétés modernes ont nivelé beaucoup de choses auxquelles les hommes ont besoin de se rattacher. Pour cette question il est vrai que notre monde occidental n'a plus de rites pour le passage de l'adolescent à l'adulte. Si on regarde les civilisations dites «archaïques» ils ont gardé leur rite d'initiation pour passer au monde d'adulte. Un exemple, dans l'archipel polynésien une peuplade envoie ses jeunes pêcher un petit requin avec les mains et lorsqu'ils réussissent à le ramener, ils peuvent participer aux décisions de leur village.

Je vais conclure par un clin d'œil en prenant du recul, me «disant dans 3 mille ans les futurs archéologues nous classeront dans l'âge de la silice et nous appellerons peut-être homo sapiens silicium. Un peu de légèreté ne fait pas de mal».

*A mesure que les machines ressemblent d'avantage à des hommes, les hommes ressembleront de plus en plus à des outils.* (Joseph Krutch, écrivain et naturaliste américain)

Une pensée toute particulière à notre cher collègue Philippe Monnin qui a 65 printemps cette année et qui est parti en retraite.

*Bien avant nous, tu avais repris cet atelier que tu as mené de par ta personnalité unique, avec beaucoup d'intelligence tu as su le faire évoluer dans la bonne direction. Merci.*

Les maîtres d'ateliers :

Paul Guinand, Abdelhadi Lafrej,



## Conseil de Fondation et Bureau au 31 décembre 2016

<b>Président</b>	M. Duc Jean-Claude *
<b>Vice-président</b>	M. Seiler Alexandre *
<b>Secrétaire</b>	vacant*
<b>Trésorier</b>	M. Graber Rolf *
<b>Membres</b>	M. Aubert Nicolas
	M. Bloch Marc
	Mme Bolliger Valérie
	M. Castella Thibaut
	M. Jubin Denis
	M. Klaye Bernard *
	M. Kohli Georges-André *
	Mme Kohli Michèle
	M. Mariotti Christophe
	M. Robert Pierre-Alain
M. Stauffer Jean-Daniel	

membres du Bureau \*

## Organe de contrôle des comptes

Société fiduciaire VIGILIS S.A. – La Chaux-de-Fonds

## Commission de soutien professionnel au 31 décembre 2016

<b>Président</b>	M. Faivre Frédy
<b>Vice-président</b>	M. Humair Raymond
<b>Membres</b>	Mme De Marco Corinne
	M. Grin Philippe
	M. Juvet Michel
	M. Oes Pierre-Alain
	M. Rosselet Michel

*Composée de personnes actives dans différents milieux professionnels, la Commission de soutien professionnel se réunit deux fois par année et dynamise le processus de recherche de solutions pour l'intégration professionnelle de nos jeunes.*

## Personnel en fonction au 31 décembre 2016

Direction	Entrée en fonction	Fonction
Fasel Bernard	01.10.1979	Directeur
Degoumois Thierry	08.06.1992	Directeur adjoint

### Personnel éducatif

Künzi Laurent	11.06.2001	Educateur social
Gillabert Mathieu	23.09.2002	Educateur social
Abid Said	07.09.2005	Educateur social
Rimacci Lysiane	08.09.2005	Educatrice sociale
Badalamenti Vito	01.11.2006	Educateur social
Pélichet Yvan	04.06.2007	Educateur social
Fontana Yvanna	01.08.2008	Educatrice sociale
Faivre Antoine	15.08.2010	Educateur social, en formation
Widmer Yannick	15.01.2011	Educateur social
Eicher Simon	01.09.2012	Educateur social, en formation
Domingos Tiago	19.08.2013	Educateur social, en formation
Amstutz Matthieu	01.08.2015	Educateur social, en formation

### Personnel enseignant

Monnin Philippe	15.06.1978*	Maître d'atelier*
Lafrej Abdelhadi	07.08.2000	Maître d'atelier
Crettaz Gattigo Nicole	16.08.2004	Enseignante
Guinand Paul	01.01.2013	Maître d'atelier
Kamenotrous-Delhayé Lidia	19.08.2013	Enseignante*

### Personnel administratif et hôtelier

Pittet Nicole	05.05.2000	Secrétaire *
Gautier Laurent	03.07.2000	Agent de maintenance
Riesen Claude	01.09.2004	Cuisinier
Vuillomenet Raymond	05.09.2005	Administrateur
Perret-Gentil Paula	20.04.2007	Aide de cuisine
Fasel Josiane	01.08.2007	Intendante *
Kortulu Alev	01.11.2010	Employée de maison *
Terrini Nyima	18.08.2014	Apprenante employée de commerce
Loriol Alessandra	01.03.2016	Lingère*

\* postes à temps partiel



Nicole prend sa retraite.

*Un grand merci pour tout ce que tu nous as apporté !*



## Effectif et réseau de soutien

Effectif des jeunes au 31 décembre 2016    28 jeunes

### Collaborations externes

Bekechi Reda Dr, médecine générale, Le Locle  
CNPea Centre neuchâtelois de psychiatrie, secteur enfance et adolescence, La Chaux-de-Fonds  
Ecole secondaire, Le Locle  
GIS Groupe Information Sexuelle et Education à la Santé, Neuchâtel  
Groupe Sida, Neuchâtel  
Mariotti Pharmacie, Le Locle  
Müller Christian Dr, psychiatre pour enfants et adolescents, Neuchâtel  
OCOSP, La Chaux-de-Fonds  
Office des apprentissages, La Chaux-de-Fonds

### Entreprises/Ecoles assumant un jeune en formation initiale CFC et AFC, en préapprentissage ou pour une mise au travail

Billodes, Centre pédagogique, Le Locle, *gestionnaire en intendance AFP*  
Ceff St-Imier, *Assistante en soins et santé communautaires CFC*  
CIFOM Ecole Technique, Le Locle, *automaticien CFC*  
CIFOM Ecole Technique, Le Locle, *horloger CFC*  
CIFOM Ecole Technique, Le Locle, *micromécanicien CFC*  
Pierre-Coulery, La Chaux-de-Fonds, *Assistant socio-éducatif CFC+MPC intégrée*  
Coop, La Chaux-de-Fonds, *assistante en gestion de commerce de détail AFP*  
Coop, La Chaux-de-Fonds, *gestionnaire de commerce de détail CFC*  
Dixi Polytool SA, Le Locle, *mécanicien de production CFC*  
Evologia, Etat de Neuchâtel, Cernier, *aide-menuisier AFP*  
Garage Cuenot Sàrl, Le Locle, *mécanicien en maintenance d'automobiles CFC*  
Junod et Clerc Mécanique Sàrl, Le Locle, *polymécanicien*  
Perce-Neige, Pédagogique de La Chaux-de-Fonds, préapprentissage ASE

### Entreprises ayant pris un jeune pour un stage d'information professionnelle

Académie De Meuron, Ecole d'arts, Neuchâtel  
Architectes Associés - Le Carré Vert Sàrl, Le Landeron, dessinateur  
Bureau d'architecture Wildhaber & Maillard, Corcelles, dessinateur  
CAAJ, Centre d'Apprentissage de l'Arc Jurassien, La Chaux-de-Fonds, polymécanicien  
CERAS, La Chaux-de-Fonds, employée de commerce  
Crèche "Les Grenouilles", Les Brenets, ASEC  
ENGIE Services SA, Neuchâtel, projecteur en chauffage  
Evard + Fahrny Architectes SA, La Chaux-de-Fonds, dessinateur  
Garage du Rallye SA, Le Locle, mécanicien sur automobiles  
Jeanneret Claude SA, entreprise de peinture, Le Locle, peintre en bâtiments  
Kaufmann & Fils SA, La Chaux-de-Fonds, vendeuse  
La bonne affaire, Le Locle, vendeuse  
La Gentilhommière, home médicalisé, Le Locle, ASSC  
La Sombaille, home médicalisé, La Chaux-de-Fonds, ASSC  
Les Perce-Neige, La Chaux-de-Fonds, ASE  
L'Escale, home pour personnes âgées, La Chaux-de-Fonds, employée de commerce  
Metalem SA, Le Locle, cadranographe  
Mori Seiki International S.A., Le Locle, polymécanicien  
MUSTER menuiserie-ébénisterie, Peseux, menuisier  
Notari & Cie, entreprise de construction, Le Locle, maçon  
Ochsner Sport, La Chaux-de-Fonds, vendeur  
Plonk & Replonk Diffusion Sàrl, 2300 La Chaux-de-Fonds, graphiste  
Suako peinture, La Chaux-de-Fonds, peintre en bâtiments  
Terrini Patrick & Stéphane, entreprise de peinture, Le Locle, peintre en bâtiments  
Universo SA, La Chaux-de-Fonds, mécanicien de précision  
VAC René Junod SA, La Chaux-de-Fonds, employée de commerce

Vermot Dominique, entreprise forestière, Le Locle, forestier-bûcheron  
Vuilliomonet Electricité SA, Neuchâtel, employée de commerce

## Dons

Les dons reçus en 2016 ont permis les aides suivantes :

- ✓ argent de poche et loisirs individuels pour les jeunes dont les familles sont en grande précarité
- ✓ budget spécial pour les jeunes qui ne peuvent pas rentrer dans leur famille et qui restent au foyer le week-end
- ✓ cadeaux d'anniversaires
- ✓ installation en studio individuel après le placement

André Marinette et Jean-Marc, Bonvillars, 100.00	Implenia Schweiz AG, Dietlikon, 1200.00
Anonyme, Bevaix, 100.00	Jaques Marie-Luce, Belmont-sur-Lausanne, 50.00
Anonyme, Hauterive, 120.00	Jeanneret-Grosjean François & Dominique, St-Blaise, 50.00
Anonyme, La Chaux-de-Fonds, 30.00	Jubin Corinne et Denis, Le Locle, 200.00
Anonyme, Le Locle, 25.00	Kasteler Dominique, Avenches, 50.00
Anonyme, Le Locle, 30.00	Klaye Bernard, Le Locle, 250.00
Anonyme, Les Brenets, 30.00	Lysek Daniel, Peseux, 100.00
Anonyme, Magden, 30.00	Meylan Maria, Le Locle, 100.00
Apothéoz Thierry, Le Lignon, 100.00	Nivarox-Far SA, Le Locle, 200.00
Aubert François, Le Locle, 50.00	Paci SA, La Chaux-de-Fonds, 100.00
Aubert Monique et Philippe, Le Locle, 50.00	Pages Carril Sophie, La Chaux-de-Fonds, 50.00
Badalamenti Giacomo, Le Locle, 50.00	Pages Françoise et Michel, La Chaux-de-Fonds, 50.00
Banderet Claude-Alain, Le Locle, 50.00	Pancza Andrej et Nicole, Dombresson, 30.00
Baumann Rudolf Peter, Zürich, 50.00	Paschoud Sylvie, La Neuveville, 50.00
Béguin Marie-Louise, Le Crêt-du-Locele, 100.00	Perrenoud Blaise, La Chaux-de-Fonds, 50.00
Bekechi Reda, Le Locle, 150.00	Perrenoud Michel, La Chaux-de-Fonds, 100.00
Bernasconi Alexandre, Le Locle, 40.00	Pfister Cécile, Le Locle, 20.00
Bolliger Immobilier SA, La Chaux-de-Fonds, 100.00	Prétôt SA, Le Locle, 50.00
Borer Bruno, Auvernier, 50.00	Rapidoffset, J.-P. Chapuis, Le Locle, 460.00
Borer Pierre, Cormondrèche, 60.00	Renk Marguerite, Le Locle, 100.00
Boucherie-Charcuterie Nicolet, Le Locle, 50.00	RFC Chauffage SA, Le Locle, 100.00
Brossin Pierre et Marianne, Le Locle, 50.00	Ribaux-Barillier Alain et Marguerite, Le Locle, 30.00
Carrosserie Voba, Le Locle, 50.00	Rosselet Michel et Nicole, Le Prévoux, 50.00
Chapatte Pascal, Le Locle, 100.00	Rosset Eric et Jacqueline, Les Hauts-Geneveys, 50.00
Claude Jeanneret SA, Le Locle, 100.00	Sablisol SA, Colombier, 1850.00
C-O Dubois Construction-Rénovation, Le Prévoux, 50.00	Schildelholz Jean-Daniel SA, Le Locle, 100.00
Codoni Pierre, Lugano, 100.00	Schneider Electricité SA, La Chaux-de-Fonds, 140.00
Curty Transport SA, La Chaux-de-Fonds, 100.00	Schuerch Blant Christine, Neuchâtel, 50.00
Di Marco Fabrizio, Neuchâtel, 100.00	Schwarz Hans, La Chaux-de-Fonds, 50.00
Dixi Service SA, Le Locle, 500.00	Seitz Olivier, La Brévine, 50.00
Donzé Gérard, Le Locle, 50.00	Soldini Claire, Le Locle, 50.00
E. Delay Fils Sàrl, Le Locle, 50.00	Succession C. Kaussler, Le Locle, 50.00
Electricité des Hêtres SA, La Chaux-de-Fonds, 100.00	Swiss Machines SA, Le Locle, 100.00
Fasel Laurent et Sophie, Autigny, 30.00	Tosato Gabrielle et Serge, Môtiers, 100.00
Favre Francis et Esther, Le Locle, 50.00	Tuetey Delphine, Hauterive, 100.00
Franchon Electricité Sàrl, Le Locle, 50.00	Vettiger Madeleine, La Chaux-de-Fonds, 20.00
Frey Ruth, Le Locle, 30.00	Vogt Ginette et Max, Le Locle, 50.00
Gabus Jean-Philippe, Le Locle, 50.00	Von Ehren Gisela, Le Locle, 100.00
Garage Burkhalter Sàrl, Le Locle, 100.00	Vona Sàrl, La Chaux-de-Fonds, 250.00
Graber Rolf, Le Locle, 100.00	Vulliens Erna et Serge, Cormondrèche, 50.00
Grichting Andrée, Sion, 100.00	Wacker Dorothee & Jacques, La Chaux-de-Fonds, 100.00
Groupement habitants Crêt-Vaillant, Le Locle, 50.00	Winkenbach SA, La Chaux-de-Fonds, 100.00
Hegetschweiler Vincent, Neuchâtel, 100.00	
Heim Christiane et Fredy, Le Locle, 50.00	

*Pour nous, il n'y a pas de petit ou de grand don. Chaque geste compte, dix francs permettent déjà d'améliorer un budget ou de prévoir une aide spéciale. Les petits ruisseaux font les grandes rivières ! Votre générosité est toujours utile et toujours appréciée. **MERCI !***

# L'évolution des comptes

## Bilan au 31 décembre 2016

<b>Actifs</b>	<b>2016</b>	<b>2015</b>
Liquidités	152'750.90	211'968.21
Débiteurs	314'748.45	216'941.80
Stock	4'877.89	15'314.42
Actifs transitoires	9'192.15	13'328.35
Immeubles	2'065'103.66	1'843'680.41
Equipements	247'621.65	262'284.25
Véhicules	38'137.40	1.00
Informatique et communications	12'352.60	4'296.65
Déficit lié à la caisse de pension	540'869.00	477'900.00
Couverture de déficit nette à recevoir	496'181.80	169'138.95
	<b>3'881.835.50</b>	<b>3'214'854.04</b>
<b>Passifs</b>		
Créanciers	166'195.17	510'349.78
Dette financière	989'470.21	157'019.70
Passifs transitoires	9'135.70	30'511.94
Dettes hypothécaires	1'955'935.54	1'791'859.89
Provision pour assainissement Prevoyance.ne	212'437.00	151'969.00
Réserve générale	4'820.28	4'820.28
Fonds loisirs et formations	239'890.88	235'106.78
Fonds équipements spéciaux, fonctionnement atelier	224'600.62	225'720.97
Droit de superficie terrasse, Lion-d'Or 8	7'500.00	7'500.00
Fonds affecté donation anonyme 2015	71'850.10	99'995.70
	<b>3'881.835.50</b>	<b>3'214'854.04</b>
<b>Charges d'exploitation</b>		
Charges salariales	2'691'462.70	2'668'714.25
Dépenses médicales	962.90	1'696.20
Nourriture et boissons	101'418.25	101'506.16
Ménage (linge, ménage, lessive, etc.)	16'134.25	14'598.90
Entretien et réparation des immobilisations corporelles (imm. véhic., informatique)	101'796.10	101'925.67
Charges d'investissement (intérêts créanc. - hyp. - amortissements)	125'881.20	132'218.44
Energie et eau	57'897.80	56'465.95
Ecole et formation, animation	132'287.02	88'743.05
Bureau et administration	78'776.83	76'122.48
Assurances et taxes	31'428.25	32'511.95
	<b>3'338'045.30</b>	<b>3'274'503.05</b>
<b>Recettes d'exploitation</b>		
Contribution des parents ou des répondants du placement	914'538.30	881'626.70
Remboursements divers	128'440.20	92'605.70
Contribution du Département de l'instruction publique	80'711.75	82'492.40
Subvention fédérale	337'591.00	355'939.00
	<b>1'461'281.25</b>	<b>1'412'663.80</b>
<b>Récapitulation</b>		
Total des charges	3'338'045.30	3'274'503.05
Provision en relation avec Prevoyance.ne non subventionnée	60'468.00	62'969.00
Total des recettes	-1461'281.25	-1'412'663.80
Excédent provisoire des charges	<b>1'937'232.05</b>	<b>1'924'808.25</b>
Nombre de journées d'hébergement	9603	8831
Dotation du personnel en EPT	25.84	23.95

## Inventer, innover, imaginer l'adolescence



On dit en effet, que c'est le plus bel âge de la vie et c'est souvent ainsi. Pourtant, en même temps, on l'associe à l'ennui, à la révolte, à l'émergence du sexuel, aux transgressions, aux questionnements identitaires, à la Nuit Debout, au besoin d'utopie.

On oublie notre adolescence dès qu'on en est sorti, au moins en partie et dans ses aspects les plus spécifiques. Et notre société a souvent tendance à considérer qu'ils en font trop ou pas assez.

Certains vont présenter des adolescences interminables et vont reculer le moment d'entrer dans la vie active, on critique leur indolence et leur manque de responsabilités ; d'autres vont entreprendre très tôt à partir d'intuitions, de compétences qui leur sont propres dans le domaine de la création virtuelle ou des logiciels par exemple, et alors on les critique aussi parce qu'ils bouleverseraient l'ordre des choses, d'abord apprendre puis agir dans le monde des adultes, « le vrai monde ».

Or, ce qui caractérise la jeunesse, c'est la nécessité d'inventer, d'innover, d'imaginer des manières de faire, de modifier les hiérarchies, de vivre, de s'engager, d'expérimenter toutes les formes de liberté, modalités adaptées à leur temporalité, à leur subjectivité aussi.

Il y a sans doute un peu de transgression dans toute adolescence, une envie de s'émanciper de la tutelle et des conseils parentaux ou de ceux des adultes qui croient savoir, mais c'est beaucoup plus que cela ! C'est avant tout une forme d'engagement dans la vie, d'invention de formes et de manières qui correspondent à cet âge de la diversité, de la nécessité d'advenir et de penser et de faire par soi-même.

Ces enfants, ces adolescents, nous obligent aussi à avancer dans la création d'imaginaires de la diversité, qu'elle soit psychologique, sociale ou culturelle. Imaginaires si importants pour ne pas renoncer à changer le monde ou du moins son lien au monde où il y aurait une place pour chacun et pour tous.

Etre parents aujourd'hui, c'est d'abord assumer cet imaginaire et cette vision du futur, des futurs, des possibles, pour l'adolescent et le monde.

Marie Rose Moro  
"Le Monde" 17 août 2016



Une grande partie des jeunes engagés, autour de Yannick Widmer, Yvanna Fontana et Mathieu Gillibert (4e, 6e et 7e en haut de g. à dr.), éducateurs et instigateurs du projet. DAVID MARCHON

**LE LOCLE** Treize jeunes de la fondation Sandoz iront à Madagascar en mai.

## Ils amèneront l'eau au village d'Ankorondrano

SALOMÉ DI NUCCIO

Ankorondrano, 2700 habitants, est un village rural au sud-ouest de Madagascar. Valorisant pour les étudiants les compétences acquises en matière de gestion d'Internet et de leur

de jeunes magiciens, ils s'attendent sur place à la création de 39 bornes-fontaines. A l'initiative de trois éducateurs, l'action s'inscrit comme première en son genre pour l'institution.

« Si ça devait péter pendant le séjour, on ne pourra pas rentrer chez nous avant qu'il finisse. »



UGO, 15 ANS  
FONDATION SANDOZ

leur qualité de vie. En facilitant l'accès à l'eau potable, elle s'articule autour de trois axes majeurs. Réduire la prévalence des maladies hydriques, lutter contre l'exode rural, ainsi qu'éviter aux jeunes filles moult kilomètres de trajets hebdomadaires, de sorte à favoriser leur instruction. Comme le souligne Mathieu Gillibert, instigateur du projet aux côtés d'Ivanna Fontana et de Yannick Widmer: «Ce seront autant d'heures qu'elles pourront passer sur les bancs d'école.»

« Rien qu'en deux petites semaines, on va réussir un truc qui va durer à des gens toute leur vie! »

### Sans Facebook, ni smartphone

Pendant cette quinzaine, le groupe logera au sein d'une bâtisse mise à disposition. Entre paysages, climat et nourriture fort différents, l'aventure s'annonce épique. Dépourvus de confort et d'électricité, les protagonistes devront aussi se pas-

sent, la somme de 20 francs a été allouée par la fondation Isabelle Hafen de sanne. Pour réunir le soldé responsables espèrent notamment le soutien de la Loterie, ainsi que d'autres dations «pour la jeunesse défaut, le conseil d'administration s'engagera à «couvrir le cit»:

Reste qu'entre motivations appréhensions, les jeunes leront une île atypique, baignée par l'océan Indien et façon de contrastes. Dans cette perspective, Killian image comment l'esprit ambiant. «J réjouis, d'une part, pour les de là-bas, mais en fait aussi tout! Même si je suis bien scient que je risque de voir choses qui vont me faire mal cœur.»

## Stand et projection

Dans l'idée d'une récolte de fonds «symbolique», les jeunes gens ont déjà tenu trois stands d'information depuis le mois de décembre. En ville de La Chaux-de-Fonds, ils seront encore présents samedi au centre Coop Les Entilles.

De sorte à boucler la boucle de façon conviviale, une soirée populaire est programmée entre les murs de la Fondation. Sous forme de «café ciné-club», elle se déroulera le 7 mars au sein du forum de l'institution. Après présentation du projet, les visiteurs pourront visionner «Qu'est-ce qu'on a fait au bon Dieu?», une comédie du réalisateur français Philippe de Chauveron. Suivront une agape, puis une collecte au cha-  
peau. ☉

### INFO

**Stand:** Le 18 février entre 8h30 et dans le mall des Entilles Centre G La Chaux-de-Fonds.

**Film:** Le 7 mars, dès 19h30, à la for Sandoz, au Locle. Entrée libre, rése conseillées au 078 793 68 66.

# Madagascar 2017

Les jeunes de la Fonda de l'autre côté du monde

## Soutien financier

Fondation Gandur pour la jeunesse, Tannay

Pélichet Yvan, La Chaux-de-Fopnds

Les Sales Gosses, Troupe de théâtre, Neuchâtel

Schneider Pierre, Montézillon

Badalamenti Vito, Le Locle

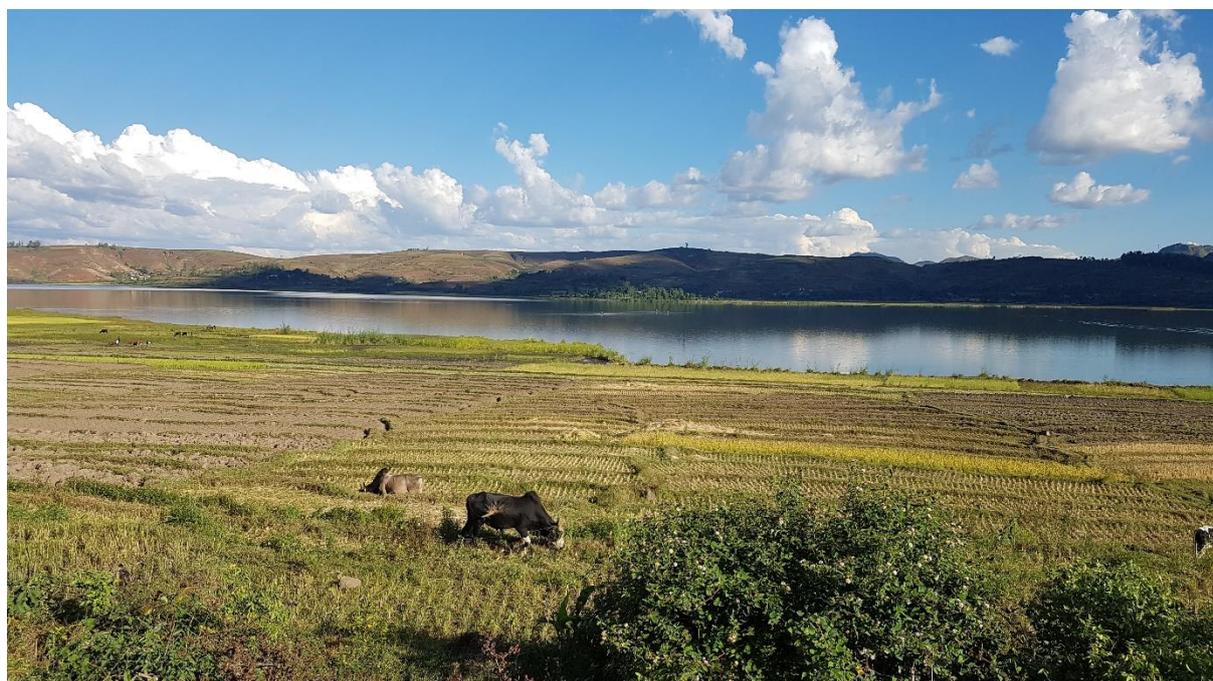
Fondation Hafen, Lausanne

Loterie romande

Ville du Locle

Banque anonyme, Genève

Menoud Stéphane, Laiterie, Chaux-du-Milieu



## Genèse du projet

À la fin du mois de septembre 2016, Yannick Widmer et Mathieu Gillibert, éducateurs à la Fondation J. & M. Sandoz, décident de mettre sur pied un projet ambitieux pour les jeunes du Foyer : un voyage d'entraide dans un pays en voie de développement en partenariat avec l'ONG suisse Nouvelle Planète, spécialisée dans ce domaine.

Outre sa fonction d'éducateur, Yannick a, 10 ans plus tôt, effectué avec Nouvelle Planète un voyage de ce type au Vietnam. Il sait ce que cela représente et est donc convaincu de l'impact positif que ce voyage peut avoir sur les jeunes de La Fonda.

Mathieu, quant à lui, a déjà à son actif, un voyage de ce type réalisé 13 ans plus tôt au Cameroun déjà avec la Fonda. Par ailleurs, avant de travailler à la Fonda, dans le cadre de son service civil, il a eu l'occasion de travailler pour Nouvelle Planète au Burkina Faso, notamment dans l'accueil et l'encadrement de groupes de jeunes venus de Suisse au Burkina Faso pour des voyages d'entraide. Il est aussi convaincu du fort potentiel de ce type de voyage pour les jeunes du Foyer.

Ils décident de partir avec leur collègue Yvanna Fontana, qui, à ce moment-là, est en congé sabbatique et vit une expérience humanitaire au Pérou. Elle travaille pour l'association « Hogar de Cristo », qui accueille pour la journée, des enfants en situation de précarité dont les parents travaillent et ne peuvent donc s'en occuper. Les enfants sont pris en charge après l'école, mangent à l'association et sont accompagnés pour les devoirs. Ils bénéficient également d'un suivi psychosociosocial. Malgré les 10'000 km qui la séparent de ses deux collègues, elle est tout de suite emballée par le projet et s'engage sans hésiter.

La direction de la Fonda a donné son accord de principe et voyant que le projet se réalise avec sérieux, en collaboration avec Nouvelle Planète, elle octroie le feu vert définitif. Les jeunes du Foyer sont mis au parfum du projet qui fera partie intégrante de leur dernière année de scolarité obligatoire et ils sont enchantés de cette future aventure.

Les éducateurs responsables du voyage, mettent les bouchées doubles pour réunir les fonds



nécessaires. Les jeunes sont mis à contribution par le biais de stands tenus sur les marchés de la région. Il faut alors voir les jeunes de la Fonda rabattre le chaland, expliquer le projet et son but final et claquer des dents à cause du froid.

Ne relâchant pas leur effort, les responsables du projet finissent par réunir le budget total du voyage, un peu plus de CHF 40'000.- quand même, sous forme de dons d'organismes privés et de fondations. C'est une énorme satisfaction de savoir que le projet aura lieu sans que la Fonda doive mettre la main au porte-monnaie.

### **Nouvelle Planète en quelques phrases**

Nouvelle Planète est une ONG suisse, basée à Lausanne et active dans les relations Nord-Sud et le développement durable depuis 30 ans.

Deux objectifs principaux :

#### **Améliorer la situation de populations défavorisées et préserver l'environnement**

Soutien à des projets dans 9 pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine, qui répondent à un besoin local.

#### **Favoriser les relations directes entre le Nord et le Sud**

Organisation de voyages d'entraide dans les pays du Sud

Promotion de jumelages solidaires entre groupes, communes, corps de métiers, classes d'écoles d'ici et de là-bas

Nouvelle Planète fonctionne avec une petite structure et une administration légère.

Afin d'assurer la qualité des projets qu'elle soutient, ses activités sont basées sur des normes strictes.

Nouvelle Planète a été fondée sur l'exemple et l'éthique d'Albert Schweizer.

### **Présentation du projet**

Notre choix s'est porté sur l'île de Madagascar pour différentes raisons. La principale étant que le français est une des langues officielles et il était impératif que nos jeunes puissent comprendre et se faire comprendre dans le pays de destination.

Nous avons ensuite choisi le projet d'adduction d'eau car il était évident que nous devons sensibiliser nos jeunes à la problématique de l'eau dans le monde. En effet, en vivant en Suisse, pays de l'eau par excellence et château d'eau de l'Europe, l'accès à l'eau potable nous paraît complètement banal.

Par ce projet d'adduction d'eau par système gravitaire, Nouvelle Planète souhaite :

- Faciliter l'accès des villageois à l'eau potable pour leurs besoins quotidiens,
- Diminuer les trajets et le temps consacré par les femmes pour chercher l'eau,
- Diminuer l'absentéisme des filles à l'école,
- Réduire la prévalence des maladies hydriques liées à la mauvaise qualité de l'eau,
- Permettre aux femmes de se consacrer à des occupations génératrices de revenus,
- Améliorer la qualité de vie des villageois et lutter contre l'exode rural.

Résultats attendus :

- Construction de l'adduction d'eau comprenant des bornes-fontaines,
- Création du comité d'eau et formations techniques,
- Sensibilisation des villageois à l'entretien, l'hygiène et l'assainissement,
- Mise en place d'un bloc de toilettes publiques au niveau de la place du marché.

Au niveau pédagogique, nous avons fixé les objectifs suivants :

- Permettre aux jeunes de mener une action d'entraide,
- Les confronter à la réalité quotidienne de la population malgache afin qu'ils mesurent ce qu'est le privilège de vivre en Suisse,
- Leur permettre de confronter leurs valeurs à celles des Malgaches que nous côtoierons,
- Tester leur motivation en leur demandant, dans un temps relativement bref, par du travail et des activités propres une partie des frais du voyage,
- Leur faire découvrir un autre pays, un autre continent, des paysages différents mais surtout une culture et des hommes différents pour leur donner l'occasion d'ouvrir leur regard sur un autre monde,
- Soutenir une population qui a d'importants besoins matériels mais également des besoins humains, des envies d'échanges et de relations avec le monde occidental.

Un tel voyage représente une expérience unique pour les jeunes de la Fondation J. & M. Sandoz. Ils ont découvert une autre population et un autre mode de vie. Ils ont été sensibilisés aux relations souvent inégales entre le Nord et le Sud. La confrontation au « terrain » a engendré une remise en question des préjugés et des schémas de connaissance du monde dans lequel nous vivons. Par ailleurs, ce voyage a permis de poser un regard concret sur des réalités perçues souvent comme lointaines depuis l'Occident. Nos jeunes ont eu l'occasion d'échanger avec des partenaires dynamiques. Cette expérience ouvre l'esprit et transforme !

La préparation est une phase essentielle d'un voyage. Nous nous sommes appuyés sur nos expériences personnelles pour présenter aux jeunes ce voyage à venir. Dans un deuxième temps, Philippe Randin directeur de Nouvelle Planète, est venu nous rencontrer et nous présenter de façon approfondie le pays et le projet sur lequel nous allions intervenir.

Nous avons fait nombre de sorties avec l'équipe de « Madagascar 2017 » afin de renforcer l'esprit de groupe et de favoriser la solidarité. Les stands tenus sur différents marchés ont également été l'occasion de se serrer les coudes.

Nous rencontrons Philippe Randin une dernière fois. Les vaccins sont faits. Le jour tant attendu est enfin là : c'est le départ !

## **Madagascar nous voilà !**

### **Notre camp de base**

Madagascar, 11 jeunes et leurs 3 éducateurs, une équipe malgache très accueillante, chaque jour une nouvelle aventure ! Le président du village nous a mis sa maison à disposition pour notre séjour. Au rez-de-chaussée, une chambre pour les éducateurs. Au premier étage, trois chambres pour les jeunes. Adossée à la maison, une cuisine bâtie pour l'occasion. L'équipe qui y travaille nous réglera

tout le long de notre séjour, de délicieux plats ; certains typiquement malgaches et d'autres plus européens. Dans la cour, un réfectoire a été bâti, nous permettant de manger à l'ombre et dans une certaine fraîcheur. Sur le toit de ce bâtiment, il y a un panneau photovoltaïque, qui nous offre le luxe d'avoir la lumière dans les chambres et le réfectoire et de pouvoir recharger téléphones mobiles et appareils de photos.

Dans un coin de la cour, quatre cabines de douche ont été construites. Une marmite d'eau chaude est installée devant sur un brasero et il suffit d'y prendre un peu d'eau chaude dans son seau (sans oublier d'en remettre pour les suivants) et une fois dans la douche de compléter avec de l'eau froide. On arrive ainsi à n'utiliser que 15 litres d'eau par personne pour une douche ! À l'écart de la maison, quatre autres cabines abritent les latrines ; une ouverture donnant directement sur la fosse septique.



les douches et à gauche l'entrée de la cuisine



les toilettes



Notre maison, avec au premier plan le réfectoire

## Chantiers

Le lendemain de notre arrivée, l'équipe malgache nous a emmenés sur le chantier afin de nous offrir une vue d'ensemble. Nous sommes tout d'abord allés jusqu'au captage de la source réalisé avant notre arrivée par les villageois. Puis nous sommes redescendus jusqu'à l'endroit où le bassin collecteur de 25m<sup>3</sup> sera construit. De ce bassin, des conduites d'eau partent dans deux directions et se ramifient pour venir alimenter les 39 bornes-fontaines.

Notre premier jour de chantier a été consacré au transport de gravier au moyen de seaux, la route n'étant alors pas encore carrossable. Sous un soleil de plomb, nous avons acheminé une bonne partie du tas de gravier jusqu'au chantier. Nous avons tous fait de notre mieux, certains tirant la langue après un ou deux trajets, et d'autres plus tenaces, faisant quelques voyages de plus.

« Nous sommes partis à 14h pour porter des seaux de pierres sous une chaleur de 30 degré, notre groupe nous montions chacun 1 seau et le groupe malgache montait un seau complet même jusqu'à 2 seaux, impressionnant non ? J'avais l'impression de perdre 1kilos d'eau avec toute la sueur qui dégoulinait sur moi. »

Marc

Le lendemain, nous creusons une tranchée qui abritera les tuyaux d'eau. Alors que certains creusent la tranchée à grands coups de bêches, d'autres évacuent la terre avec leurs pelles. Régulièrement, une pierre fait obstacle, il faut alors creuser autour afin de la déloger et si c'est impossible, il faut la contourner. La tranchée descend à 60 cm de profondeur et mesure 20 cm de large. Le travail avance bien et à la fin de la journée, nous avons la satisfaction d'avoir creusé une tranchée d'environ 70m de long !

Le samedi, la matinée de chantier est consacrée au transport dans des seaux, du sable qui servira à préparer le mortier pour couler les fondations et les murs du futur réservoir d'eau. Le chantier du lendemain est consacré au creusage de la tranchée, ainsi qu'à l'arrimage des fers à béton au fond du bassin collecteur. Le jour suivant, la route qui accède au chantier a été rendue carrossable par les villageois. Cela facilite beaucoup la tâche qui nous attend. En effet, il faut encore amener du sable pour faire le mortier. Un groupe reste auprès du tas de sable et charge le véhicule qui amène le sable au chantier. À cet endroit, l'autre groupe décharge le véhicule qui redescend ensuite prendre une nouvelle cargaison. Demain, les murs du réservoir pourront enfin être coulés !

« Le premier jour où j'ai pris cette pelle les jours ont défilé comme si j'avais vécu un seul jour à Madagascar alors qu'on est resté deux semaines... Le travail était rude mais la récompense que j'ai eue est bien plus chère que de l'argent je me suis fait de très bons amis malgaches et je compte bien aller les revoir. »

Léonor

Cette journée qui nous attend sur le chantier est le résultat de trois jours de transbordement de pierre et de sable pour pouvoir couler les murs du réservoir. L'ambiance est super détendue et ce qui touche les jeunes c'est la solidarité des villageois. Il y a 40 personnes ce jour-là sur le chantier et tout le monde donne un coup de main. Les spécialistes préparent le mortier et remplissent les seaux. Une chaîne humaine permet d'acheminer le mortier en haut du réservoir. Il ne reste plus qu'à verser les seaux à l'intérieur du coffrage et de les renvoyer vides à la case départ. En deux heures, les murs du réservoir sont coulés.

« Les locaux se réveillent très fort tôt le matin et se couchent tard. Ils arrivent à travailler toute la journée et, en plus, dix fois plus vite que nous. Ils n'ont rien mais ils ont toujours le sourire et ils restent motivés tout le temps. Ils ne boivent presque pas mais ils mangent deux fois plus que nous. »

Alexandre



Cette matinée est la dernière demi-journée sur le chantier. Nous découvrons la borne-fontaine construite par les ouvriers. Nous peignons les barrières qui en protègent l'accès. La barrière extérieure est peinte en orange aux couleurs de Nouvelle Planète et, par le plus grand des hasards, celle de la Fonda. La barrière intérieure est peinte en vert aux couleurs de la CICAPE. Les ouvriers branchent la conduite à la borne et nous voyons l'eau couler !

### Visites et activités

Elles ont été nombreuses et variées, marquées aussi par de nombreux échanges permettant d'appréhender et de comprendre la culture de l'autre. Nos jeunes ont été marqués durablement.

« Nous repartîmes de la source et quand nous arrivâmes à la moitié de trajet, nous vîmes tous les villageois rassembler pour une cérémonie d'accueil, cela fut un très beau moment. »

Hélio

L'une de nos premières soirées fut marquée par le bal de fiançailles, organisé pour la fille du président du village, en fait une sorte d'enterrement de vie de jeune fille. En fin de journée, plusieurs dizaines de personnes commencent à affluer vers la maison voisine de la nôtre. Nous sommes bien sûr invités à participer à la soirée. Après le repas, nous nous sommes rapprochés de la piste de danse, déjà envahie par les invités. Après quelques tours de piste, les jeunes se sentaient un peu seuls au milieu de la foule, déjà passablement enivrée au rhum local. À 22h, nos jeunes sont au lit alors qu'au départ ils voulaient danser toute la nuit ! L'après-midi du lendemain est consacré à la fabrication de savon à l'huile de Jatropha. Nous mélangeons à parts égales de la soude caustique et de l'eau. Après avoir remué le mélange jusqu'à ce qu'il soit tiède, l'huile de Jatropha est ajoutée et le tout bien remué. Le savon commence à prendre et nous le mettons dans des moules. Nous n'avons pas vu le résultat final, car pour y parvenir, le mélange doit reposer trois semaines.

Aujourd'hui c'est la matinée sport et échanges interculturels. Les jeunes se sont partagés entre un match de football avec les Malgaches et un atelier danse avec une myriade d'enfants du village. Quel bonheur de voir nos jeunes danser avec les enfants. Il y a même une « battle » de breakdance et de beatbox. Des instants propices aux échanges ! L'après-midi est consacré à la préparation de la soirée

suisse. Nos hôtes peuvent ainsi déguster de la fondue et des röstis accompagnés d'une excellente ratatouille et en dessert, du chocolat. Nous leur parlons aussi des particularités de la Suisse, les montagnes, la neige, le cor des Alpes, le système politique et tant d'autres choses. Nos invités repartent très contents de la soirée suisse.

Nous avons également visité le marché Analavory qui se tient tous les mardis. On y trouve de tout :



des casseroles, des fruits et légumes, de la viande, du poisson séché et du poisson frais, des habits et des réparateurs d'objets de toutes sortes. Les jeunes sont un peu déboussolés et perturbés par les odeurs, la foule et le nombre de produits en ventes.

Cet après-midi, le président du village nous explique comment se fait le greffage en pépinière. Pour éviter les maladies et donner des fruits plus rapidement, les villageois bouturent des variétés d'orangers par exemple, une plus résistante et l'autre avec des fruits plus gros.

Soirée feu de camp avec chants malgaches et chants francophones. Maïs et aubergines grillés arrosés de panachés avec 1%vol d'alcool. Soirée très agréable souriante et remplie de rire.

Nous participons aussi à une séance d'information sur le système d'adduction d'eau dans le village d'Ankorondrano et des problèmes liés à l'accès à l'eau potable à Madagascar, fort intéressante mais difficile à résumer ici.

Aujourd'hui nous partons pour une journée de visites. Nous nous rendons tout d'abord à environ 15 km du village et après avoir quitté les véhicules, nous marchons un peu et découvrons les fabuleuses chutes de la Lilly. Ces chutes d'une hauteur de 25 m tiennent leur nom à cause d'une petite fille nommée Lilly qui serait tombée dedans au temps de la colonisation. Quelques jeunes se baignent au pied de la cascade.

Ensuite nous nous dirigeons pour dîner vers la sécherie de fruits du CICAF. L'endroit se compose d'un grand réfectoire, et répartis sur le domaine, des bungalows tout équipés où nous pouvons faire la sieste. Vers 15h00, nous partons pour aller visiter une coopérative de traitement du café à Ampéfy. Nous sommes reçus par M. Raymond, le directeur, et son épouse. Il nous explique les différentes

étapes afin de produire des grains de café bruts. Il ne fait ni l'affinage ni la torréfaction. La coopérative produit 20 tonnes de café par année et en exporte 6 tonnes en France. L'année passée, 200kg ont été exportés en Chine. Le kg de première qualité se vend 20'000 Ariary, soit environ CHF 6.20.

De retour au camp, après le souper, une soirée est improvisée avec un feu de camp. Les jeunes sont fatigués et nous nous retrouvons rapidement seuls avec les Malgaches.

Le lendemain soir, c'est la soirée malgache. La présentation de la culture malgache était très intéressante, on a eu droit à différentes saynètes de la vie quotidienne du pays.

- Veille de la circoncision
- La scène de la circoncision
- Le changement de linceul et retournement des corps (exhumation)

Ensuite le président du village nous réitère ses remerciements pour notre venue à Ankorondrano et le travail effectué tout au long de ces deux semaines. Il prend congé de la soirée et nous les remercions pour ce magnifique moment.

Le lendemain, la matinée est consacrée à la visite des familles des 5 volontaires qui nous ont aidés durant ces 15 jours. Ils vivent tous les cinq dans des maisons rurales avec peu de moyens financiers. Il y avait : Jules, Patrice, Julien, Ensu et Barry. Les jeunes et les locaux sont très émus de nous faire visiter leurs maisons. C'est un très beau moment, les parents de ces jeunes nous ont reçus chaleureusement en nous expliquant ce qu'ils faisaient pour survivre. Eleveurs de poules, de zébus, cultivateurs de riz, de maïs et de fruits et légumes en tout genre.

**« Lors d'une journée, nous avons eu la chance d'aller visiter les familles des locaux avec qui nous travaillions sur les chantiers d'adduction d'eau. Ce qui m'a touché, c'était la réaction de Jules lorsque nous sommes allés chez lui et rencontrer sa famille. Il était gêné de nous présenter les siens. Je pense parce que sa famille n'était pas comme les familles des autres locaux. »**

**Asho**

L'après-midi est réservé à la préparation des bagages.

Dernière soirée au village, l'émotion se fait déjà sentir...

**« Le jour de notre départ, les locaux étaient très tristes de nous voir partir car des liens très forts ont été créés. C'était pareil pour nous les jeunes de la Fonda : il y a eu beaucoup d'émotion ce jour-là.**

**Pour mon histoire personnelle, j'ai noué des liens très forts avec un local qui s'appelait Jules. Il avait 17 ans, il m'a montré plein d'endroits magiques, des paysages magnifiques, et il m'a aussi appris à construire une canne à pêche et j'ai même attrapé des poissons. »**

**Ugo**

Nous commençons notre dernière journée par la visite de l'école primaire du village. Il y a 5 classes au sein de cet établissement. Le matin elle accueille 350 enfants et l'après-midi 350 autres enfants. Nous distribuons des cahiers et des stylos aux enfants. Les jeunes sont très touchés par ce geste et les enfants aussi.

Ensuite nous allons inaugurer la borne-fontaine terminée vendredi. On sent que l'émotion monte, d'une part parce qu'il y a les villageois et que cette adduction d'eau est primordiale pour eux et d'autre part parce que le départ est imminent.

Discours de part et d'autre pour remercier de l'accueil dont les villageois ont su faire preuve, des structures mises en place pour notre bien-être. Présents du côté des Malgaches, le président du village, le maire de la commune et les différents responsables de la région. De leur part, encore des remerciements quant à l'importance de notre action pour le village. Tout ceci est très émouvant et les premières larmes montent. Nous coupons ensemble le ruban d'inauguration de la borne. On nous explique que sur les 39 bornes-fontaines, 14 porteront le nom de chacun des Vasa (l'étranger en malgache).

Ensuite nous rentrons au village, finissons les bagages et le nettoyage des chambres. Après le repas, les bagages sont chargés dans le bus et puis débute la cérémonie d'adieux.

Ce moment est très fort en émotion, de la part des jeunes mais aussi des Malgaches qui se sont beaucoup attachés à nous. On s'embrasse, on s'étreint et les larmes sont au rendez-vous. En discutant entre nous nous décidons de ne pas rester trop longtemps pour ne pas faire durer un moment émotionnellement dur. Nous faisons monter les jeunes dans les bus et nous partons. Durant les trois heures de trajet, nous n'avons pas entendu un bruit à part quelques pleurs.



Dernière photo de groupe

Bien sûr, le séjour a été émaillé d'un certain nombre de tensions et de disputes plus ou moins importantes. Forts de notre expérience, nous les éducateurs, avons su apaiser les tensions et trouver des solutions aux problèmes survenus. Alors, à ce moment-là, après tout ce vécu, le voyage prend tout son sens pour les jeunes.

Pour nous, l'objectif est atteint !

Yvanna,

Mathieu

&

Yannick



*Croire en nos ados  
pour leur permettre  
d'inventer l'avenir*



*...en route vers l'avenir, tambour battant !*



*L'homme à la recherche de son humanité*

Fondation J. & M. Sandoz

Foyer-atelier pour adolescent(e)s · Le Locle · Suisse

